

HOMELIE DE SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR L'EVEQUE A LA MESSE CHRISMALE DU LUNDI 18/04/2011

« Tous ceux qui pleurent, je les consolerais. Au lieu de la cendre de pénitence, je mettrai sur leur tête un diadème ; ils étaient en deuil, je les parfumerai avec l'huile de la joie ; ils étaient dans le désespoir, je leur donnerai des habits de fête. » (Is 61,3). C'est par ces paroles du prophète Isaïe que je vous invite à entrer dans cette semaine la plus sainte de l'année.

Chers confrères dans le sacerdoce,

1. Au moment où nous sommes réunis dans cette église cathédrale pour accueillir dans l'action des grâces les nouvelles huiles saintes et renouveler nos engagements sacerdotaux, notre mémoire ne peut s'empêcher de penser à nos confrères qui nous ont quittés depuis la dernière messe chrismale. Les décès successifs des prêtres de notre diocèse ont soulevé beaucoup de questions, et certains ont craint qu'ils ne découragent la plupart d'entre nous. Les paroles du prophète Isaïe que nous venons d'entendre résonne à nos oreilles comme une consolation. En effet, si nous évoquons ces souvenirs à l'entrée de cette semaine particulière et à l'approche du triduum pascal, ce n'est pas pour remuer le couteau dans la plaie encore béante causée par ces départs mais c'est pour les confronter à la riche liturgie que nous célébrons. La mort et la résurrection de Jésus étant le fondement de notre foi, la traversée liturgique de cette semaine sainte ne peut manquer de guérir. Nous invitons chaque confrère à vivre profondément la liturgie de ces trois jours ecclésiaux non seulement avec sa raison mais aussi avec son cœur. Il se peut que les réponses à des nombreuses questions qui fourmillent dans nos têtes y soient cachées comme un trésor pour les années à venir.

2. Si nous avons d'abord évoqué ces sujets douloureux, c'est parce que nous sommes des « oints ». Par nous, l'onction du Messie continue son œuvre salvatrice. Le Saint-Chrême, l'huile de la joie, a imprimé à chacun de nous par l'ordination sacerdotale la marque indélébile du Christ. Cette marque a fait de nous des hommes à part pour le service du corps ecclésial, pour le service du peuple de Dieu. Nous sommes oints pour

oindre. Les huiles qui vont être bénies tout à l'heure expliquent une partie de notre mystère en révélant aussi une partie de notre ministère. Voilà pourquoi la tradition a voulu qu'en cette cérémonie de la bénédiction des huiles, les prêtres renouvellent d'abord leurs Promesses sacerdotales, expriment leur fidélité à la mission reçue le jour de leur ordination. Penser les prêtres en termes d'hommes parfumés avec l'huile de la joie me permet de les rejoindre dans leur vocation particulière. Sans tomber dans une surestimation, parce que les prêtres ne sont pas au dessus des autres hommes, nous osons les saisir témoin de l'onction du Messie. Dans sa lettre aux Corinthiens, l'apôtre Paul écrit : « Non ce n'est pas nous-mêmes, mais Jésus-Christ, que nous proclamons comme vos serviteurs, à cause de Jésus » (2 Cor 4,5). Le prêtre est grand parce qu'il est serviteur. « Si quelqu'un veut être le premier parmi vous, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous », enseigne Jésus à ses disciples (Mc 9,35). Le prêtre a reçu l'huile de la joie, et donc la grâce qui y est attachée, pour qu'il se donne avec joie. La joie de se donner dont nous parlions à notre homélie de la dernière ordination. Nous prions pour que l'accueil du saint chrême aujourd'hui nous inscrive dans cette joie que rien ni personne ne peut enlever : « ni la mort, ni la vie, ni aucune créature ».

3. L'huile des catéchumènes tout en nous rappelant notre propre baptême nous pose en exposant comme ministre du baptême. Le baptême est plongeon dans la mort et la résurrection du Christ. L'huile des catéchumènes en souligne la dimension athlétique de lutte pour la résurrection au quotidien. Les prêtres reçoivent davantage de Dieu, par l'onction de l'ordination, cette grâce baptismale du combat. Cette image du lutteur est celle que les gens autour de nous voudraient retrouver en nous. Le prêtre est l'homme athlétiquement formé, discipliné, racé, pour le ministère sacerdotal. L'homme debout à l'autel comme le Christ sur la croix. A chaque messe c'est ce mystère de la croix qu'il célèbre. C'est dire tout de l'esprit avec lequel le prêtre doit aborder les réalités de la vie. Les échecs, les incompréhensions, les faiblesses humaines ne doivent pas venir à bout de l'espérance du prêtre. Rameur à contre courant, le prêtre trouvera sa joie dans les petites victoires quotidiennes jusqu'au décrochage de la couronne dont parle Paul : « J'ai combattu le bon combat ».

4. L'onction des malades que l'on appelle faussement l'extrême onction. Les malades et les personnes souffrantes reçoivent de l'onction d'huile sainte la force et l'endurance pour vivre leur épreuve dans la communion au Christ et en se joignant à l'offrande qu'il fait de sa vie. Le prêtre fait partie de cette humanité ouverte à la maladie et à la mort. Pour avoir accompagné ses frères et sœurs en humanité sur ces chemins de la maladie et de la mort, il devra être capable, sous peine d'être jugé de menteur, d'embrasser courageusement ce qu'il aura montré aux autres. La grâce de ce sacrement liée à celle de la réconciliation devrait faire de la mort du prêtre une fête, tant il est vrai que l'huile de la joie versée sur lui a imprimé un caractère ineffaçable. La mort du prêtre, homme sans femme ni enfants, est en fait l'accomplissement d'un acte symbolique qu'il a posé lors de l'ordination à la prostration. Dans sa vie comme dans sa mort, le prêtre appartient au Christ.

Chers frères et sœurs,

5. Vous qui êtes venus nombreux à cette messe chismale, vous êtes venus à la source du don. C'est le Christ qui se donne pour son Eglise. L'Eglise se reçoit de ce don ; l'Eglise appartient au Christ. Avec votre évêque et vos frères prêtres, vous allez avoir la joie d'accueillir les saintes huiles. Ces huiles supposent le travail sacramentel de toute une année. C'est donc au corps ecclésial qu'est destinée cette générosité du Christ. Le Christ Jésus donne de son huile pour que la flamme de l'Eglise ne s'éteigne pas dans le monde. Par le saint chrême, l'Eglise vous a confirmés et confirmera dans la foi ses baptisés, elle les marquera du sceau de l'Esprit. Sans cette huile sacramentelle parfumée, l'Eglise manquerait de marquer le seuil adulte de ses fidèles. L'huile des catéchumènes vous a préparés et continuera à préparer nos catéchumènes à recevoir le baptême. L'huile des malades, on l'a entendu, apporte assistance et consolation en des situations de maladie, et si telle est la volonté de Dieu elle déploie la force guérissante du Christ. Ce rendez-vous est donc capital pour nous.

6. La tradition a voulu que cette messe voit également les prêtres renouveler leur engagement. Il y a un lien entre les prêtres et les huiles saintes. Les prêtres sont ministres des sacrements. Il appartient aux prêtres de vous apporter ces huiles et de vous les appliquer suivant les normes de l'Eglise. Nous vous exhortons de prier pour vos frères prêtres afin qu'ils exercent avec joie leur ministère ; qu'ils se donnent avec joie

pour vous, pour l'Eglise. Certains ont pris l'habitude d'encourager en ce jour les prêtres, nous les félicitons. Nous vous avons instruits, dans l'année du sacerdoce 2009-2010, à aider les prêtres ; ne relâchez pas cet effort. Beaucoup de nos prêtres vivent encore dans l'isolement et démunis des moyens indispensables à leur apostolat. Nous ferons de notre mieux pour mettre à contribution notre leadership pour que cette situation change, mais elle ne changera pas substantiellement sans vous. Nous comptons sur vous pour que nos prêtres se remobilisent et vous servent joyeusement.

7. Abreuvés à la source du don, prêtres et laïcs, nous sommes enfin conviés à la joie, parce que habillés en habits de fête et parfumés avec l'huile de la joie.

Que Marie, la mère des prêtres et mère de l'Eglise, elle qui a su dire oui à la grâce surabondante de Dieu jusqu'à la croix, nous entraîne à sa suite ; qu'elle obtienne de son Fils des énergies nouvelles en faveur des prêtres découragés, des prêtres qui se sentent incompris, qu'elle soit proche des prêtres malades ; elle la mère du perpétuel secours.

Que mes bénédictions apostoliques vous accompagnent, et recevez d'avance mes souhaits d'une heureuse fête de la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Mgr José MOKO EKANGA

Evêque d'Idiofa